

## Macron au Maroc

Emmanuel Macron, le fringant tout nouveau Président français, a fait une visite éclair au Maroc. Au moment même où l'avion présidentiel français se posait sur le tarmac de l'aéroport de Rabat, le tribunal d'Al-Hoceïma condamnait 25 jeunes manifestants. Un verdict lourd : 18 mois de prison. Ils sont coupables d'avoir manifesté dans le cadre d'un mouvement social qui secoue le Rif depuis plusieurs semaines, atteignant un pic lors de l'arrestation de Nasser Zefzafi, leader du Hirak.

Lors du repas de rupture du jeûne qu'il a partagé avec le roi Mohammed VI, il ne semble pas qu'Emmanuel Macron ait foncé dans le tas comme il le fit avec Poutine à Paris. Parfois, il vaut mieux être prudent...

A. T.  
digoutagesoir@yahoo.fr

## Travaux à revoir

Selon une source proche du département d'Abdelghani Zaâlane, le groupe chinois CSCEC a récemment importé du rond à béton de Chine pour réaliser le viaduc qui dessert le terminal de la nouvelle aérogare de l'aéroport Houari-Boumediène. Une opération qui va à l'encontre des clauses du contrat liant la CSCEC à la SGSIA qui stipule que l'acier ne peut provenir que d'Europe ou d'Algérie. Les ingénieurs ont passé outre cette obligation contractuelle et les travaux du viaduc ont finalement été stoppés par Prointec, le bureau d'étude espagnol chargé du suivi.



## Un directeur général pour les Impôts



Pressenti quelque temps pour assurer les fonctions de secrétaire général du ministère des Finances, M. Mustapha Zikara, directeur de la législation fiscale, vient d'être nommé au poste de directeur général des Impôts, a-t-on appris de sources informées.

A noter que ce poste était occupé par M. Abderrahmane Raouia, nommé ministre des Finances dans le gouvernement Tebboune.

## Les Chinois pour l'hôtel Seybouse

Les travaux de réhabilitation et modernisation de l'hôtel Seybouse de Annaba ont été confiés à l'entreprise chinoise CSCEC. Le montant des travaux qui seront effectués s'élève à 7.146.718.310,30 dinars. Les délais pour leur achèvement ont été fixés à 18 mois. Espérons que cet hôtel retrouvera son lustre d'antan.

## Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'Algérie doit tenter une médiation dans la crise du Golfe qui oppose le Qatar à d'autres pays de la région ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

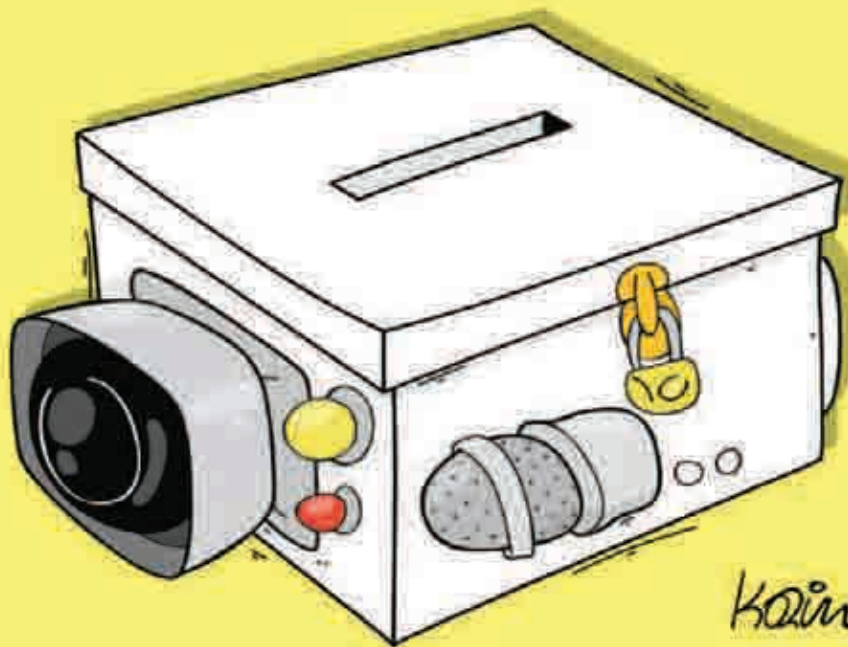
Pensez-vous qu'il était nécessaire de bloquer certains réseaux sociaux durant les épreuves du bac ?

## Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
57,4%	40,6%	2%

Le dessin de Karim

## LA CAMÉRA CACHÉE SERAIT, ELLE AUSSI, TRUQUÉE



## SOIT DIT EN PASSANT

## Un Trump pour conduire la chute ?

Il est des jours comme ça où l'on serait bien avisé de prendre au sérieux les prédispositions de Donald Trump à vouloir rebattre les cartes et tout écraser sur son passage. Si ce dernier se mettait en tête d'embraser le Moyen-Orient avant de s'en prendre aux Maghrébins que nous sommes, on aurait de sérieux soucis à se faire ! A voir comment celui qui a été porté par les siens à la tête de la première puissance mondiale s'endort et se réveille animé d'intentions contradictoires, on se demande si celui que l'on croit prêt à s'improviser en chef de guerre ne fait pas juste du vent, histoire d'impressionner ceux qu'il regarde comme des adver-

saires potentiels. Il serait faux de croire que les Européens ne le suivront pas dans sa folie meurtrière. Mais même si s'élevait de ce côté-là une quelconque résistance, il lui resterait toujours ses alliés arabes pour porter ses visées guerrières et ses prétentions grandissantes de s'accaparer les richesses de la région en faisant un pied de nez à ses détracteurs d'où qu'ils soient.

Un allié, aujourd'hui, peut perdre sa confiance demain pour peu que ses ambitions soient réorientées vers d'autres centres d'intérêt. C'est là que le tout frais metteur en scène redistribue les rôles en balayant ce qui devient accessoire.

Un Donald Trump qui s'en va-t-en guerre, on se demande pourquoi personne ne trouve rien de vraiment sérieux à dire qui le ferait réfléchir à deux fois avant de proférer les menaces qu'il éructe à l'envi ! Celui dont on dit qu'il ne détesterait pas gérer son pays comme on gère une entreprise, dont la taille importe peu, est décrit comme un impulsif, que l'on fustige volontiers mais que l'on ne pourra pas aisément déboulonner.

Trump, qui joue des coudes pour être vu au premier rang, se conduit à l'égard de tout ce qui n'est pas américain comme il le ferait envers un concurrent dans une affaire juteuse. Et tandis que toute une

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



région s'inquiète de l'avenir qui lui est dessiné par le locataire de la Maison-Blanche et ses alliés, les Américains qui l'ont propulsé au sommet se demandent si celui qui a réussi dans les affaires n'échouera pas avec le pays.

M. B.